T. 71.

Rana *Arum*

RANA VIRIDIS ARBOREA.

The Green Tree Frog.

THIS Frog was of a bright grass Green, with two light yellow Lines extending the Length of its Body on both Sides: The Eyes were black and large, with a yellow Circle round them; but what is most remarkable in this Frog are its Feet, which, as in all the other Kinds of Frogs, had four Toes on each of the fore Feet, and five on the hind Feet; but of a different Structure from other Frogs, they being round, fleshy, and concave, somewhat like the Mouth of a Leech. They most commonly are found adhering to the under Sides of green Leaves, which they seem to do for their Security, to conceal themselves from their rapacious Enemies, as Birds, Snakes, *&c.* which they could not do without this extraordinary Structure of their Toes, by which they cleave to the smoothest Leaf by Suction: and if they are held at four Yards Distance from a reclining Looking-Glass, will at one Leap stick fast to it. They are numerous in *Virginia* and *Carolina*, frequenting both herbacious Plants, and the loftiest Trees. They appear seldom in the Day, but at Night are very active and noisy, leaping from Spray to Spray, on the tallest Trees, catching Fire Flies and other Insects, incessantly chirping *chit chit chit chit.*

Grenouille d'Arbre verte.

CETTE Grenoüille étoit d'un verd d'herbe fort vif, avec deux rayes d'un jaune clair, qui parcouroient la longueur de son corps, une de chaque côté. Les yeux noirs & grands, entourés d'un cercle jaune. Mais ce qu'il y a de plus particulier dans cette Grenoüille sont ses pieds, ceux de devant ont (comme il est ordinaire à toutes le Grenouilles) quatre doits, & ceux de derriere cinq, mais d'une forme particuliere à cette espèce ici, étant charnus, ronds & concaves, à peu près comme la bouche d'une Sangsuë. On les trouve ordinairement attachées au dessous des feüilles vertes, ce qu'elles semblent faire pour leur sureté, afin de se cacher à leurs ennemis voraces, les Oiseaux, les Serpents, &c. Cette situation leur seroit impossible sans la structure extraordinaire des doigts de leurs pâtes, car par son moyen elles se colent aux feuilles les plus lisses, pour ainsi dire, en suçant, & si on les tient à douze pieds de distance d'un mirroir panché, d'un sault elles s'y attachent fortement. Elles sont en grand nombre à la Virginie; *à la* Caroline *elles frequentent les herbes & les arbres les plus elevés. On les voit rarement pendant le jour, mais elles remuent & font beaucoup de bruit pendant la nuit, sautant de branche en branche sur les plus hauts arbres, & attrapant les mouches luisantes & d'autres insectes, croassant sans cesse* tchit tchit tchit tchit.

ARUM Americanum, Betæ folio

The Scunk Weed.

THIS Plant before the Leaves appeared, arrived at its full Size, as is here exhibited, consisting of three succulent, monopetalous, hollow Flowers, with short Stems, disclosing, as within an Nitch, its Pointel, of an oval Form, having its Superficies impressed with chequered Lines: Before the Leaves open, they appear pale Green, but in a short Time become spotted with Green and Purple blended together: At the Decay of the Flowers the Leaves appear of the Size here exhibited, and usually four or five in Number.

The Introduction of this most curious Plant with innumerable others, is owing to the indefatigable Attachment of Mr. *Collinson*, who in the Year 1735, received it from *Pensilvania*, and in the Spring following it displayed itself in this Manner at *Peckham*.

As the Flowers of this Plant were engraven before I had an Opportunity of seeing the Leaves, I was obliged to introduce a Leaf in the Manner as in the Plate.

Pied de Veau de l'Amerique.

AVANT que les feuilles de cette plante parussent, elle avoit atteint toute sa grandeur, elle consistoit, comme elle est ici representée, en trois fleurs monopetales, creuses, & succulentes, avec des tiges courtes, le Pistil, qui est ovale, & dont la superficie a des impressions rangées en echiquier, paroit au dedans, comme dans une niche. Avant que les feüilles s'ouvrent, elles sont d'un verd pâle, mais en peu de tems elles deviennent tachetées de verd & de violet melées ensemble; quand les fleurs se passent, les feuilles sont de la grandeur dont elles sont ici representées, & il y en a ordinairement quatre ou cinq.

On doit aux soins infatigables de Mr. Collinson *l'introduction de cette plante curieuse, & d'une infinité d'autres dans notre climat, il l'a recuë de* Pensylvanie, *en* 1735, *& elle fleurit le printems suivant à* Peckham, *telle qu'on la voit ici.*

J'ay été obligé de placer une des feuilles, ainsi qu'elle l'est dans la figure, parce que la fleur de cette plante étoit gravée, avant que j'eusse eû occasion de voir les feuilles.